

23e dim ordi C 2022 – Sag 9,13-18 ; Ps 89 ; Phil 9-17 ; Lc 14,25-33.

Versets ajoutés à la fin de l'évangile « Oui c'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel lui-même perd sa saveur avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ».

Selon la première lecture, le Seigneur nous donne sa Sagesse et son Esprit pour que nous en découvrons et réalisons la volonté. Et l'Eglise reconnaît en Jésus la Sagesse de Dieu. Ainsi l'entendre par les Evangiles nous fait accéder à la volonté du Père et nous la réalisons par la puissance de l'Esprit Saint reçu au baptême et à la confirmation.

Aujourd'hui Jésus nous invite à le suivre sans nous cacher que nous haïssons¹ plus ou moins nos proches au point de nous les approprier comme des choses : ils sont « nôtres » ! Ainsi prendre sa croix pour suivre Jésus c'est le suivre lucidement sans faire l'impasse sur cette haine qui remonte à Caïn et Abel !

Mais à l'école de Jésus nous prenons le parti de respecter et dialoguer avec les autres comme il ne cesse de le faire². Dès lors ceux-ci nous limitent comme cette faiblesse financière qui oblige le bâtisseur de tour à revoir son projet ou comme cette faiblesse militaire qui oblige un roi à la négociation. Et dialoguant avec eux tels qu'ils sont, nous quittons la haine pour entrer dans l'amour. Nos existences trouvent alors leur sel, leur saveur !

Voilà pourquoi Paul invite Philémon à quitter sa haine pour Onésime sans laquelle ce dernier ne serait pas son esclave pour l'accueillir comme un frère avec lequel il faudra composer forcément puisqu'il sera libre.

Afin d'incarner la Sagesse de Dieu à la suite de Jésus vérifions comment nous traitons les autres. Sont-ils « nos objets » que nous manipulons ou sont-ils des « autres » avec qui nous dialoguons ?

Olivier Petit.

¹ Ce que la traduction liturgique traduit « sans me préférer » doit être traduit « sans haïr ». Cela donne : « Celui qui vient à moi sans haïr... »

² Sauf durant la passion car ses bourreaux le traitent comme un objet et ne veulent nullement dialoguer avec lui.